

AUBIN, Paul. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada 1966-1975*. (Avec la collaboration de Paul-André Linteau, de l'équipe de bibliographie de la Revue d'histoire de l'Amérique française et de la Société Microfor Inc.) Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981. 2 vol., 1430 p. ISBN 2-89224-003-4

Gaétan Drolet and Gilles Gallichan

Volume 28, Number 3, July–September 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053735ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053735ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Drolet, G. & Gallichan, G. (1982). Review of [AUBIN, Paul. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada 1966-1975*. (Avec la collaboration de Paul-André Linteau, de l'équipe de bibliographie de la Revue d'histoire de l'Amérique française et de la Société Microfor Inc.) Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981. 2 vol., 1430 p. ISBN 2-89224-003-4]. *Documentation et bibliothèques*, 28(3), 128–130. <https://doi.org/10.7202/1053735ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'intégration au corps de l'ouvrage aurait sans doute été une solution préférable.

L'auteur rassemble, en douze tableaux et treize annexes, toutes les données disponibles sur l'édition dans l'après-guerre québécois: ce sont donc des documents de référence précieux.

Quelques coquilles à signaler: tout le monde aura compris que le décret créant la Commission Bouchard est de 1963 (p. 17), que les prénoms de Dumazedier (Joffre) et de Hassenforder (Jean) ont été interchangés (p. 200) et que le nom d'Estivals s'écrit de cette manière (p. 41, 202).

Ignace Cau nous a donné un livre intéressant, stimulant et enraciné. La recherche en histoire socio-culturelle le tiendra pour un ouvrage majeur.

Marcel Lajeunesse
École de bibliothéconomie
Université de Montréal

AUBIN, Paul. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada 1966-1975.* (Avec la collaboration de Paul-André Linteau, de l'équipe de bibliographie de la Revue d'histoire de l'Amérique française et de la Société Microfor Inc.) Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981. 2 vol., 1430p. ISBN 2-89224-003-4.

La bibliographie signalétique de Paul Aubin sur l'histoire du Québec et du Canada est un ajout de taille à la liste des ouvrages de référence québécois. Cette compilation bibliographique signale les livres, les articles et les thèses sur l'histoire du Québec et du Canada parus entre 1966 et 1975.

L'origine de cet instrument de travail se situe en 1967 au moment où la *Revue d'histoire de l'Amérique française* (RHAF)¹ s'enrichit d'une chronique trimestrielle intitulée "Bibliographie d'histoire de l'Amérique française (publications récentes)".

Au rythme des années, il devenait de plus en plus fastidieux d'utiliser cette chronique bibliographique afin de reprérer la documentation sur un sujet donné. A la fin des années 70, un chercheur désirant réaliser une revue de la documentation devait parcourir tous les numéros publiés depuis 1967, soit une cinquantaine de fascicules.

La refonte présentée ici permettra de raccourcir considérablement la démarche du chercheur en plus de faire redécouvrir à plusieurs profanes un matériel historique oublié ou négligé.

Le présent répertoire signale environ 22,000 titres parus entre 1966 et 1975. Le titre d'un document étant souvent considéré comme un premier niveau de recherche, la mention de dates sur la page couverture risque de porter à confusion. Il faut savoir que les années 1966-1975 ne représentent pas la période historique retenue mais plutôt les dates de parution des documents signalés. La précision "écrits parus entre 1966 et

1975" dans le titre de la bibliographie aurait éliminé cette confusion.

La majorité des documents a été repérée à l'aide des bibliographies nationales, la *Bibliographie du Québec* et *Canadiana*. Le repérage des articles a nécessité le dépouillement de quatre cents périodiques. Les compilateurs ont parcouru la liste des des thèses soutenues dans les universités québécoises et canadiennes afin de compléter leur inventaire. Les articles de journaux (quotidiens et hebdomas) sont exclus de la compilation.

L'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) prévoit trois mises à jour de cet outil de recherche. D'abord, l'IQRC annonce pour 1982 la publication d'un supplément pour la période 1976-1980. Par la suite, la *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada* serait complétée tous les cinq ans. Enfin, la documentation publiée entre 1945 et 1966 fera l'objet d'une bibliographie rétrospective. Une fois ces projets réalisés, les chercheurs auront à leur service un outil de repérage relativement exhaustif de la documentation historique québécoise et canadienne parue depuis 1945. L'ensemble de ces bibliographies exigera dans quelques années des refontes décennales et la cumulation de certains index à moins que l'accroissement du nombre de notices n'amène le chercheur à utiliser la version automatisée HISCABEQ.

L'utilisateur de la bibliographie se rendra vite compte que la lecture du guide d'utilisation est essentielle pour bien comprendre l'organisation de la bibliographie et pour l'utiliser efficacement.

Le corps de la bibliographie se compose de trois sections:

- Classement systématique (pp. 1-906);
- Classement analytique (pp. 907-1351);
- Classement par auteur (pp. 1352-1410).

La partie systématique, qui occupe plus de la moitié de l'ouvrage, est organisée en six subdivisions: *histoire générale, préhistoire, ethnohistoire, explorations, occupation euro-canadienne et répertoires démographiques et généalogies*. La subdivision *occupation euro-canadienne* représente à elle seule 90% de cette partie.

Cette portion principale du classement systématique est à son tour subdivisée par époques (colonisation française, colonisation anglaise, confédération) et par régions. A l'intérieur de chaque époque et de chaque région, la répartition des documents est faite par thèmes et par sous-thèmes. Les mêmes thèmes (152 au total) sont utilisés pour toutes les époques et toutes les régions. Les tableaux du classement systématique (pp. XIV-XXIII) permettent de visualiser l'ensemble des subdivisions par époques, par régions et par thèmes. Un chercheur privilégiant une approche générale par thèmes et par sous-thèmes doit obligatoirement consulter ces tableaux. Ce classement systématique permet donc une approche thématique-spatio-temporelle. Ce triple accès au contenu de la bibliographie est complété par un classement analytique.

¹ *Revue d'histoire de l'Amérique française*, v. 1- , no 1- , 1947-Trimestriel.

L'index analytique permet un accès alphabétique par mots-clés. Cette section, bien que largement composée de noms de personnes, de lieux, d'organismes, d'événements, comprend quelques mots-clés n'apparaissant pas dans le classement systématique.

Lors de recherche documentaire sur un sujet donné, l'utilisateur désirant tendre à l'exhaustivité devra prévoir la consultation des sections systématique et analytique, car il est très difficile, au départ, de savoir dans quelles sections se trouvera une concentration de notices sur un sujet.

L'index des auteurs compose la troisième section de la bibliographie. Les noms et les prénoms des auteurs y ont été uniformisés.

Le lecteur sera peut-être étonné de retrouver des notices précédées d'un numéro d'accession et d'autres qui n'en possèdent pas. Chaque notice apparaissant pour la première fois dans la bibliographie reçoit un numéro d'ordre utilisé uniquement dans la version automatisée HISCABEQ. Une notice y apparaissant une seconde fois n'en reçoit pas. Les références bibliographiques sont complètes, et la disposition des notices bibliographiques sur trois colonnes, le choix des caractères, le rappel des thèmes dans le haut et le bas des pages facilitent la consultation de l'ouvrage. Cependant la pagination au centre du répertoire rend difficile le repérage du numéro de la page.

La table des matières révèle un souci de bilinguisme. Certains intitulés de la table des matières ont fait l'objet d'une traduction en anglais. Ce sont le guide d'utilisation, les tableaux du classement systématique et le lexique anglais-français du classement analytique. Cependant l'appellation anglaise "Systematic Classification" annoncée dans la table des matières n'apparaît nulle part dans le corps de l'ouvrage. D'autre part, les appellations "classement analytique" et "classement par auteur" sont présentées seulement en français dans la table des matières. Il y aurait lieu de corriger cette situation.

L'annexe I s'intitule "Lexique anglais-français du classement analytique". Ce classement alphabétique en anglais permet à l'utilisateur anglophone de retrouver les mots-clés équivalents en français sous lesquels il trouvera les notices bibliographiques dans la section analytique. Nous aurions souhaité retrouver une liste alphabétique des mots-clés français au début de la section analytique afin que la démarche du chercheur francophone s'en trouve facilitée.

Dès 1980, la société MICROFOR de Québec, spécialisée dans les systèmes documentaires automatisés, mit son expertise à la disposition de l'équipe de bibliographie de la RHAf et de l'IQRC en rendant accessible une base de données bibliographiques ordinales sur l'histoire du Québec et du Canada: HISCABEQ. C'est à partir de cette banque informatisée qu'a été produite la bibliographie présentée ici.

Cette banque d'information, accessible par

terminal grâce au logiciel SABINE d'Informatech, permet de corriger certaines faiblesses du répertoire imprimé (absence de renvois, indexation restreinte) par le repérage de titres récents et l'utilisation de la logique booléenne.

En plus des accès thématiques, chronologiques et spatiaux de la bibliographie imprimée, HISCABEQ rend possible le repérage par d'autres catégories de données telles l'année de parution, les mots du titre et les descripteurs libres éclatés (unitaires composant le classement analytique du répertoire). Ces améliorations récentes d'HISCABEQ permettent l'exploitation en profondeur des richesses de cette banque informatisée.

Cette imposante bibliographie constitue une audacieuse entreprise et un défi que l'auteur et son équipe de collaborateurs ont su bien relever. Cette publication augmente le potentiel d'utilisation de la banque informatisée et rend davantage accessible une discipline de plus en plus familière au grand public. D'autres sources bibliographiques offraient déjà des avenues vers la documentation historique. Mais pas une n'avait encore l'avantage de tendre à l'exhaustivité et de permettre tant de voies d'accès.

La publication de cette bibliographie sera certainement marquante au tableau des instruments de recherche en histoire nationale. Elle stimulera sûrement de nombreuses recherches chez la clientèle étudiante et chez les chercheurs spécialisés. Pour le bibliothécaire également, cet instrument sera un précieux auxiliaire.

Son handicap actuel tient au fait qu'il ne couvre que dix ans de production: ce qui fait, bien sûr, souhaiter une rapide parution des volumes à venir.

Il est compréhensible qu'une masse aussi imposante de notices ait présenté des problèmes de classification, d'organisation et d'indexation.

On s'accommoderait aisément de l'imposant classement systématique si le classement analytique venait à la rescousse de l'utilisateur. Cependant l'absence de renvois peut décourager un chercheur pressé. Ainsi des termes comme *syndicalisme*, *famille*, *personnes âgées*, *parlementarisme*, *indépendantisme* sont absents de l'index alors que la bibliographie compte de nombreuses notices sur ces sujets mais dispersées sous d'autres rubriques. En interrogeant une banque informatisée, un usager peut savoir sous quels termes a été indexé un document donné. Cela est impossible avec une bibliographie imprimée à moins d'alourdir indûment l'instrument. Mais il serait judicieux d'enrichir la section analytique des prochains volumes de quelques renvois.

La présence de séparateurs de couleurs ou cartonnés au début des trois sections et des six parties du classement systématique faciliterait également le repérage tout en évitant à l'utilisateur de feuilleter les volumes pour retrouver la rubrique désirée.

Un format plus maniable serait sans doute

apprécié des usagers. Malgré ces quelques faiblesses, inhérentes à une entreprise d'une telle envergure, cette expérience annonce un avenir prometteur pour la bibliographie historique québécoise et même pour la bibliographie spécialisée en général.

Gaétan Drolet

Bibliothèque, Université Laval
Québec

Gilles Gallichan

Bibliothèque, Assemblée nationale
Québec

DANSET-LÉGER, Jacqueline. *L'enfant et les images de la littérature enfantine.* Bruxelles, Pierre Mardaga, 1981, 254 p. (Psychologie et sciences humaines).

Si l'édition française du livre pour enfants a connu, dès le 19^e siècle, un réel développement, ce n'est que depuis une cinquantaine d'années que les éditeurs se préoccupent vraiment du livre d'images pour la petite enfance. Et ce n'est que fort récemment que ce secteur de l'édition a progressé de façon spectaculaire.

Il est donc tout à fait compréhensible que les études et les enquêtes sur les réactions de l'enfant face à l'image soient encore rares et fragmentaires. On peut donc saluer avec intérêt la publication d'ouvrages sur ce sujet, surtout lorsqu'ils sont réalisés avec savoir et précision.

C'est le cas de cet essai de Jacqueline Danset-Léger, docteur en psychologie et maître assistant à l'Université René-Descartes (Paris). Elle analyse avec rigueur les réponses et le comportement d'enfants devant certaines images extraites de livres ou d'albums qui leur sont destinés. A partir de mises en situation de jeunes enfants, elle s'applique à traduire de façon positive leur préférence pour une certaine catégorie d'images - images incongrues, réalistes ou complexes - pour ensuite voir les conditions de la lecture de ces images.

Bien que l'auteur souligne dans l'avant-propos avoir tenté de "transformer un texte universitaire en ouvrage publiable", cet essai demeure d'une lecture ardue surtout pour des lecteurs pressés, souvent plus intéressés aux résultats des expérimentations que par le long cheminement méthodologique des études elles-mêmes.

La démarche hautement scientifique de l'auteur nous fait cependant prendre conscience du travail minutieux et souvent difficile des psychologues dans l'observation et l'interprétation du comportement infantin. Ce travail est trop souvent ignoré par les intervenants dans le processus de la lecture, peu ou pas assez soucieux de bien connaître l'enfant. C'est du moins ce que Danset-Léger avance dans un premier chapitre d'ordre général sur la situation du livre pour enfants dans l'édition française actuelle et sur différents aspects socio-économiques de cette production. S'appuyant sur une enquête du Syndicat national

des éditeurs, elle constate que le livre n'occupe pas la place qui lui revient comme bien culturel irremplaçable dans la formation de l'enfant, que les parents achètent peu de livres et que la concurrence des média audio-visuels est forte surtout dans les milieux défavorisés.

L'auteur fait ensuite le point sur la masse de recherches, enquêtes, études effectuées sur les enfants et leurs réactions aux images, travaux réalisés cependant la plupart du temps hors du domaine de la littérature de jeunesse.

Sur la relation image-lecture et le comportement esthétique des enfants, les résultats paraissent cependant assez disparates, voire contradictoires. On y apprend toutefois avec intérêt que les choix préférentiels des enfants sont assez facilement discernables; que diverses expériences (Machotka, Francès et Voillaume, etc.) montrent clairement que les enfants préfèrent un style réaliste et que ce goût pour le réalisme, plus précoce chez les garçons que chez les filles, augmente jusqu'à douze ans environ; que les enfants montrent une attirance pour les couleurs chaudes, le rouge tout particulièrement; que dans les images non-figuratives, les images symétriques et géométriques sont les favorites, le cercle étant la figure la plus souvent choisie; que les images complexes (celles qui comptent le plus grand nombre d'éléments) sont davantage appréciées que les images simples; que la nouveauté (c'est-à-dire le "non-familier", l'insolite) se révèle un procédé fort efficace pour retenir l'attention des enfants.

Les chapitres qui suivent nous entraînent au coeur même de l'ouvrage, c'est-à-dire l'analyse et l'interprétation des propos recueillis par l'auteur auprès de groupes d'enfants de quatre et cinq à huit ans et portant sur leurs réactions aux images de la littérature enfantine. Les trois premières mises en situation traitent des facteurs de l'attrait des images. Dans la première situation, à l'aide de paires d'images opposant réalisme et stylisation, l'auteur peut conclure à la préférence du réalisme et voir ainsi ses propres travaux confirmer les études antérieures sur ce point.

Poussant plus loin les observations, elle explique ce goût des enfants pour le réalisme par un besoin d'une information redondante et aussi sans doute par un besoin de conformité.

Dans la situation suivante, deux séries d'images appariées - l'une incongrue, l'autre normale - montrent la préférence des enfants plus âgés pour les images non incongrues. Ainsi à huit ans plus qu'à cinq, le vraisemblable est préféré à l'insolite et cette observation s'avère encore plus significative chez les garçons que chez les filles. Quand il s'agit "de savoir à quel âge on est à même de ne plus confondre dans les images, l'imaginaire et le réel" (p. 83), l'auteur croit que "dès l'âge de cinq ans, il n'y a plus de confusion (au plan cognitif) entre ce qui, dans le détail des images, pourrait exister réellement et ce qui relève de la pure imagination" (p. 84).